

Anonyme *LA DEBAUCHO*

[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.290]

© Jean Duron, Jean-François Courouau, 2023,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Cette chanson provençale, considérée comme « remarquable » et intitulée « La debauche (de vin et de tabac) » par Brossard ([Catalogue, p. 351-352](#)), est anonyme. Le nom d'Émerye (ou Émerge) qui apparaît au titre indique probablement celui du poète (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS, voir aussi pour cet auteur la chanson n° d.292).

SOURCE

Anonyme, *La Debauchio. Emerye*, dans *Recueil Deslauriers* (n° d.290), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 233-235^v, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(trois derniers systèmes du f.233 ; f. 233^v et 234 en entier ; 1^{er} et 2^e systèmes du f. 234^v)
le premier système de chaque feuillet a été rogné lors de la reliure ; la partie de haute-contre est donc lacunaire aux mes. 19-24, 49-54 et 82-89 ; une proposition de reconstitution est proposée ici en tenant compte de l'emplacement du texte, visible, et de quelques signes qui restent apparents dans le bas de la portée

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater cette chanson pour laquelle aucune autre concordance n'a été établie.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

ut2,ut3,fa3

Cette pièce, notée sans accompagnement, se chante à trois voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*. On pourra ajouter une basse continue en doublant la partie vocale la plus grave.

NOTES SUR LE TEXTE

Chanson provençale d'inspiration bachique et comique. La narration est assurée par un buveur qui se trouve dans une taverne où il réclame du vin et du tabac. Après que le laquais qui le servait est tombé ivre de son banc et que ses compagnons l'ont abandonné, il finit par se retrouver seul à boire. D'un point de vue narratologique, le texte présente la particularité d'être composé en forme de monologue à partir des paroles mais aussi des pensées du buveur (voir le dossier de Jean-François Courouau).

TEXTE & TRADUCTION

La Debaucho

De vin ! courage, compagnons !
En despiech deis ^(a) boïonos sesons,
Metan ^(b) lou vin en quáuque estimo.
Vau beoure senso ^(c) prendre mau
Puisqu'ay ^(d) cargat ^(e) aquello pimo,
Jusquo que sie ^(f) reduch an escut lou dedau.

Vengue ! de pipes ! de petun !
Abro la mecho que lou fun
Suorte espes ^(g) daquesto taverno,
Que fen la nuech au plan miejour^(h),
Que semblen dins uno caverno.
Laquay, venguo ⁽ⁱ⁾, vouoto ^(j) toujours !

Chaplo daqueou ^(k) tabac menu.
Vau may que l'harmonie d'un luth
Lou glouglou de nouostro bouteille.
Las ^(l) ! riges aqueou bel ^(m) enfant.
Non sables ⁽ⁿ⁾ si douorme ^(p) ou veillo,
Lou paure ^(q) a trabucat dau banc.

Tous mi laysson ^(r). Vengue ! de vin !
Queisso non resto per camin !
Meis bouons amis, prenez courage !
Non li au son plus... Aquestou fach,
Au moins, remporti ^(s) l'avantage
De resta soulet au prefach.

- (a) source (t et b) : « des ».
- (b) *id.* (t et b, plus loin) : « mettan ».
- (c) *id.* (t et b) : « sensa ».
- (d) *id.* (t et b) : « puisqu'ey ».
- (e) *id.* (b) : « quargat ».
- (f) *id.* (t) : « sia ».
- (g) *id.* (t) : « espais ».
- (h) *id.* (hc) : « en plain miejour » ; (t) : « miejour ».
- (i) *id.* (hc et plus loin) : « vengo ».
- (j) *id.* (hc) : « voouto ».
- (k) *id.* (hc) : « daquou ».
- (l) *id.* (t) : « La ».
- (m) *id.* (t) : « buon ».
- (n) *id.* (t) : « saves ».
- (p) *id.* (t et b) : « doïorme ».
- (q) *id.* (hc et t, plus loin) : « pauvre ».
- (r) *id.* (hc et t) : « liaison ».
- (s) *id.* (t et b) : « renporti ».

La Débauche

*Du vin ! Courage, compagnons !
En dépit des bonnes saisons,
Mettons le vin en bonne estime.
Je vais boire sans prendre mal
Puisque je suis affligé de ce chagrin,
Jusqu'à ce que le vin coûte un écu le dé !*

*Viens ! Des pipes ! du tabac !
Allume la mèche pour que la fumée
Sorte épaisse de cette taverne,
Pour qu'on fasse la nuit en plein midi,
Qu'on se croie dans une caverne.
Laquais, viens, verse encore !*

*Hache menu ce tabac.
Il vaut plus que l'harmonie d'un luth,
Le glou-glou de notre bouteille.
Oh, là ! soutenez ce bel enfant.
On ne sait s'il dort ou s'il veille,
Le pauvre est tombé du banc.*

*Tous me laissent. Viens ! du vin !
Que ça ne se perde pas en route !
Mes bons amis, prenez courage !
Ils ne sont plus là... Ceci étant,
Au moins, je remporte l'avantage
De rester seul à la besogne.*

(établissement du texte et traduction : Jean-François Courouau)